

Tidou au Canada

Tidou venait de poser le pied sur une terre immense et sauvage : le Canada. À peine arrivé, il fut accueilli par un grondement de tonnerre. C'étaient les chutes du Niagara ! Des tonnes d'eau s'écrasaient dans un fracas étourdissant, créant un nuage de brume fraîche qui venait lui caresser les joues. Tidou restait là, fasciné par la puissance de cette rivière géante.

Après cette émotion, Tidou avait grand faim. Il fit la rencontre de Bastien, un habitant de la région vêtu d'une chemise à carreaux. « Bienvenue chez nous ! » lança Bastien en déposant devant lui une pile de crêpes épaisses. Il versa délicatement un sirop doré et sucré : le célèbre sirop d'érable. Tidou savoura chaque bouchée de ce trésor de la forêt.

Plus tard, au bord d'une rivière calme, Bastien montra à Tidou un étrange monticule de branches. Soudain, une petite tête apparut. C'était un castor, l'ingénieur des bois ! Avec ses dents solides, le petit animal transportait un morceau de bois pour renforcer son barrage. Tidou resta immobile pour ne pas l'effrayer, admirant le travail du petit rongeur.

Bastien et Tidou prirent la route vers l'ouest. Devant eux s'élevèrent soudain les montagnes Rocheuses. Leurs sommets pointus, encore couverts de neige, semblaient vouloir percer le ciel bleu. « On dirait des géants endormis », murmura Tidou. Bastien sourit en lui montrant le chemin escarpé qui serpentait entre les sapins.

Au détour d'un rocher, Tidou s'arrêta net. Il n'avait jamais vu une telle couleur. Devant lui s'étendait un lac dont l'eau était d'un bleu turquoise éclatant, presque irréel. On aurait dit qu'un peintre avait versé toutes ses couleurs dans la vallée. Le silence était total, seulement troublé par le cri lointain d'un oiseau.

En s'enfonçant dans la forêt profonde, Tidou entendit un craquement de branches. Un animal majestueux sortit de l'ombre : un orignal. Ses bois étaient aussi larges que des éventails. L'animal regarda Tidou avec douceur avant de continuer sa route tranquillement. C'était une rencontre impressionnante que le petit garçon n'oublierait jamais.

Plus loin, dans une clairière sacrée, Bastien fit découvrir à Tidou des sculptures impressionnantes : des totems autochtones. Ces grands mâts de cèdre racontaient les histoires des premiers peuples de cette terre. Tidou leva la tête pour admirer les visages d'aigles, d'ours et de loups sculptés et peints avec soin dans le bois.

« Il est temps de bouger ! » s'exclama Bastien. Il emmena Tidou sur un étang gelé et lui prêta une paire de patins et une crosse. Le hockey sur glace était le sport national ! Tidou glissa, tomba, puis se releva en riant. Il essaya de pousser le petit disque noir, le palet, vers le but improvisé par Bastien.

La nuit tomba, mais le ciel ne resta pas noir. Soudain, des voiles de lumière verte et violette commencèrent à danser au-dessus de la tête de Tidou. C'étaient les aurores boréales. Tidou s'allongea dans la neige poudreuse pour mieux contempler ce spectacle magique, le cœur rempli d'émerveillement devant la beauté de l'univers.

Le voyage touchait à sa fin. Bastien serra la main de Tidou avant son départ. « Le Canada restera toujours dans ton cœur », lui dit-il. Tidou regarda une dernière fois les paysages grandioses par la fenêtre de l'avion. Il repartait avec des souvenirs de glace, de forêts et de lumières, impatient de raconter ses incroyables aventures.